

Pèlerinage diocésain à Rome

24 février 2016 :

Homélie de Mgr Stanislas Lalanne Saint Jean de Latran, la cathédrale de Rome,

Jean, « *celui que Jésus aimait* », a bien d'autres titres : apôtre, évangéliste, prophète de l'Apocalypse, fils du tonnerre, comme l'avait surnommé Jésus avec son frère Jacques. Pourtant, le seul titre dont il se sert pour se désigner, c'est celui de « *disciple que Jésus aimait* ».

Il a été l'ami de Jésus, avec ce que cela suppose d'intimité, de tendresse, de communion profonde.

Cela ne veut pas dire que Jésus n'aimait pas les autres disciples, ni même qu'il les aimait moins !

Mais ce titre signifie qu'il a perçu le centre de sa vie, le sens de son existence, comme étant exprimés par cette amitié.

Cette amitié, Jean en a fait le tout de sa vie. Avoir partagé si profondément tous les instants du cœur de Jésus a été pour lui décisif et fondamental.

Si Jean est le théologien qui nous a conduits, plus loin que personne d'autre au monde, dans la connaissance intime de Dieu, c'est parce qu'il a été l'ami de Jésus.

Quand Jean s'est penché sur la poitrine de Jésus, quand il a posé sa tête sur sa poitrine au cours de la dernière cène, la tradition nous dit : « *Il a bu au cœur du Christ les sources de l'Évangile.* »

Jean n'a pas pris de notes au cours de sa vie pour rédiger plus tard son évangile !

Il l'a écrit d'après les souvenirs de son cœur. Et il est remarquable que les paroles du Christ dans cet évangile ont le style même que Jean adopte quand il expose un récit ou quand il écrit ses propres lettres aux Églises.

C'est donc bien avec son style à lui que Jean a retranscrit les paroles du Christ.

Pourtant, ces paroles du Christ nous atteignent avec une vérité, une intensité, qui fait que nous sentons qu'elles sont là encore toutes vivantes du cœur du Christ qui vient de dire ces paroles. Et que ces paroles s'adressent à nous de façon personnelle.

Mais plus encore, cette amitié de Jean pour Jésus lui a permis d'aller jusqu'au cœur du mystère de Jésus, du mystère de Dieu.

Car si Jean a reposé sur la poitrine de Jésus au cours de la dernière cène, s'il a reposé dans le sein de Jésus, il est également vrai, c'est le même Jean qui nous le dit, que « *de toute éternité le Fils repose dans le sein du Père* ».

C'est le même mot en grec qui est employé les deux fois, et les deux seules fois, dans toute la Bible :

- le sein du Père dans lequel Jésus repose,
- le sein de Jésus sur lequel Jean repose.

Il y a donc une continuité vitale entre l'intimité du Père et du Fils et l'intimité de Jésus avec Jean.

C'est dans cette intimité, dans cet amour, dans cette amitié partagée, que Jean a découvert le secret de la vie de Jésus qui était l'amour partagé avec le Père.

Et si Jean a su nous révéler que « *Dieu est amour* », c'est parce qu'il a expérimenté

- cet amour de Dieu fait chair,
- cet amour de Dieu devenu l'amour d'un cœur d'homme, devenu l'amitié de Jésus pour lui, Jean.

Et c'est pourquoi il a pu découvrir, dans cette relation d'amitié avec Jésus, la relation intime d'amour qui constitue le mystère de la Trinité.

Et c'est pour cela aussi que Jean a pu comprendre que la vie chrétienne se résumait dans cet amour : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Et Jean savait de quoi il parlait !

Plus encore, Jean a compris que cet amour, dont Jésus l'avait aimé, était l'amour même dont le Père aimait Jésus : « *Père, qu'ils soient un comme nous sommes un.* »

Cette chaîne d'amour, Jean l'a vécue directement. Il a été l'ami de Celui qui est le bien-aimé du Père et Celui qui était venu nous révéler l'amour, pour que nous soyons les uns les autres des frères bien-aimés.

C'est pourquoi, quand il s'adresse à ses disciples, aux chrétiens, Jean aime tellement leur parler avec cette tendresse : « *Petits enfants !* » ou encore « *Mes bien-aimés !* »

Ce n'est pas de la sensiblerie. N'oublions pas qu'il était le « fils du tonnerre », surnom que Jésus lui avait donné. C'était quelqu'un de violent, de passionné et non pas un doux rêveur sentimental.

Mais, dans cette passion avec laquelle il aimait Jésus et surtout avec laquelle il se savait aimé par lui, Jean avait découvert le centre de sa vie.

Alors, rendons grâce à Jésus d'avoir su vivre cette expérience de l'amitié intime avec Jean, par laquelle s'est ouvert pour nous le trésor de son cœur et le mystère le plus profond de son être.

Nous pouvons nous en nourrir à notre tour et savoir

- que, nous aussi nous sommes les disciples que Jésus aime,
- que pour nous aussi Jésus est le bien-aimé,
- que nous aussi sommes les bien-aimés de Jésus.

Cette amitié que Jean a connue avec une telle profondeur, nous y sommes appelés nous aussi. C'est bien cela le cœur de la foi chrétienne.

Jésus n'est pas l'ami seulement de Jean, mais il est l'ami de chacun d'entre nous. C'est le propre du cœur de Dieu d'être capable d'aimer, comme un être unique, chacun de tous ceux qu'il aime.

Alors, rendons grâce au Seigneur et soyons dans la joie. Amen.